



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du Dimanche 16 juin 2019

Solennité de la Très Sainte Trinité
Octave de Pentecôte



R/ Louange et gloire à Vous, Trinité Sainte ! Dieu unique et souverain !

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto
Sicut erat in principio et nunc et semper
Et in sæcula sæculorum. Amen !

R/ Louange et gloire à Vous, Trinité Sainte ! Dieu unique et souverain !

Rendons Gloire au Père Tout-Puissant
À son Fils Jésus-Christ le Seigneur
A l'Esprit qui habite en nos cœurs
Pour les siècles des siècles. Amen !

R/ Louange et gloire à Vous, Trinité Sainte ! Dieu unique et souverain !



Introit: 'Benedictus sit
Deus Pater,
unigenitúsque Dei
Fílius, Sanctus quoque
Spíritus, quia fecit
nobíscum
misericórdiam suam.'

Antienne d'ouverture :
« Béni soit Dieu le
Père, et le Fils unique
de Dieu, ainsi que le
Saint-Esprit, car IL
nous a donné son
Amour »



GLORIA

Au plus haut du Ciel la gloire de Dieu, sur toute la Terre aux hommes la Paix !

ORATIO : ‘Deus Pater, qui, Verbum veritatis et Spiritum sanctificationis mittens in mundum, admirabile mysterium tuum hominibus declarasti, da nobis, in confessione veræ fidei, æternæ glóriam Trinitatis agnoscere, et Unitatem adorare in potentia maiestatis.’

COLLECTE : « Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde ta Parole de vérité et ton Esprit de sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère ; donne-nous de professer la vraie foi en reconnaissant la gloire de l'éternelle Trinité, en adorant son Unité toute-puissante. »



Commencement du livre des Proverbes. Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m’a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j’ai été formée, dès le commencement, avant l’apparition de la terre. Quand les abîmes n’existaient pas encore, je fus enfantée, quand n’étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n’ait fait la terre et l’espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j’étais là, quand il traçait l’horizon à la surface de l’abîme, qu’il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l’abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre. Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l’univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »

Psaume : *Terre et Ciel, chantez sans fin, le Dieu trois fois Saint !*

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu’est-ce que l’homme pour que tu penses à lui,
le fils d’un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l’as voulu un peu moindre qu’un dieu,
le couronnant de gloire et d’honneur ;
tu l’établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds.

Les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.



Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains. Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l’accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l’espérance d’avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l’espérance ; et l’espérance ne déçoit pas, puisque l’amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l’Esprit Saint qui nous a été donné.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean. En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »



CREDO in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibîlium ómnium et invisibîlium. / **Et in unum Dóminum Iesum Christum, Fílium Dei unigénitum.** / Et ex Patre natum ante ómnia sœcula. / **Deum de Deo, lumen de lúmíne, Deum verum de Deo vero.** / Génitum, non factum, consubstantiálem Patri: per quem ómnia facta sunt. / **Qui propter nos hómines, et propter nostram salútem descendit de cœlis.** / **ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST.** / **Crucifixus etiam pro nobis; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est.** / **Et resurrexit tértia die, secúndum Scripturas.** / **Et ascendit in cœlum: sedet ad dexteram Patris.** / Et íterum ventúrus est cum glória iudicáre vivos et mórtuos: cuius regni non erit finis. / **Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem: qui ex Patre Filióque procedit.** / Qui cum Patre, et Filio simul adorátur et conglorificátur: qui locútus est per Prophétas / **Et unam sanctam catholicam et apostólicam Ecclésiám** / Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum / **Et exspécito resurrectiόνem mortuórum** / Et vitam ventúri sœculi. **Amen.**



Marie ! douce Lumière,
porte du Ciel,
temple de l'Esprit,
Guide-nous vers Jésus
et vers le Père,
Mère des pauvres
et des tout petits !



Bénie sois-tu Marie !
Toi qui portes
à l'ombre de l'Esprit,
Le Fils unique
de Dieu notre Père,
Le Roi du Ciel
et de la Terre !

*La Sainte Trinité du Ciel
et de la Terre*





PRIÈRE A LA TRÈS SAINTE TRINITÉ DE SAINTE ÉLISABETH DE LA TRINITÉ

*Carmélite à Dijon, pianiste de talent, morte à 26 ans en 1906
Béatifiée en 1984 par Jean-Paul II - Canonisée en 2016 par François ***



Ô MON DIEU, TRINITÉ QUE J'ADORE,
aidez-moi à m'oublier entièrement pour
m'établir en Vous, immobile et paisible
comme si déjà mon âme était dans l'éternité.

Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire sortir de Vous,
ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la
profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre Ciel, votre
demeure aimée et le lieu de votre Repos. Que je ne Vous y laisse jamais seul, mais
que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à
votre Action créatrice. O mon Christ aimé, crucifié par amour, je voudrais être
une épouse pour votre Cœur, je voudrais Vous couvrir de gloire, je voudrais Vous
aimer jusqu'à en mourir ! Mais je sens mon impuissance et je Vous demande de
me "revêtir de Vous-même", d'identifier mon âme à tous les mouvements de
votre Ame, de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi, afin que
ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en moi comme Adorateur,
comme Réparateur et comme Sauveur. Ô Verbe éternel, Parole de mon Dieu, je
veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire tout enseignable afin
d'apprendre tout de Vous. Puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les
impuissances, je veux Vous fixer toujours et demeurer sous votre grande Lumière;
ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre
Rayonnement. Ô Feu consumant, Esprit d'amour, survenez, en moi, afin qu'il se
fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe : que je Lui sois une
humanité de surcroît en
son Mystère. Et Vous, ô
votre pauvre petite
votre ombre", ne voyez en
lequel Vous avez mis toutes
Trois, mon Tout, ma
immensité où je me perds,
une proie. Ensevelissez-
m'ensevelisse en Vous, en
en votre Lumière l'abîme de
laquelle il renouvelle tout
Père, penchez-Vous vers
créature, "couvrez-la de
elle que le "Bien-aimé en
vos complaisances". Ô mes
Béatitude, Solitude infinie,
je me livre à Vous comme
Vous en moi pour que je
attendant d'aller contempler
vos Grandeurs.



*** L'un des miracles retenus, pour la béatification, fut la guérison subite et inexplicable de Mgr Albert Decourtray, gravement malade d'un cancer, alors évêque de Dijon, puis archevêque de Lyon, qui l'avait invoquée pour cela.*